

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 8 novembre 1922.**

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

### SOMMAIRE.

*Correspondance*, p. 257. — *Nécrologie*, p. 258. — *Changements d'adresses*, p. 258. — *Admissions*, p. 258. — *Présentations*, p. 258. — *Don à la Bibliothèque*, p. 258. — *Legs Ferton*, p. 258. — *Budget*, p. 258.

**Observations diverses.** — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Renseignement, p. 260. — D<sup>r</sup> M. ROYER. Collections entomologiques, p. 260.

**Communications.** — J. ACHARD. Observation sur quelques *Scaphidium* Ol. [COL. SCAPHIDIIDAE], p. 260. — D<sup>r</sup> V. AUZAT. A propos du *Saprinus tenuistrius* Marseul [COL. HISTERIDAE], p. 263. — D<sup>r</sup> A. CHORAUT. Mœurs de l'*Onitis Belial* F. [COL. SCARABAEIDAE], p. 264. — P. LESNE. Sur quelques Coléoptères de la faune française, p. 266. — D<sup>r</sup> M. ROYER. Les types de la collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'Antessanty, p. 268. — R. POISSON. Armature génitale et squelette chitineux de l'organe copulateur chez les Hémiptères aquatiques (deuxième note), p. 269. — C. DUMONT. Sur *Hydroecia Hucherardi* Mab. [LEP. NOCTUIDAE], p. 275. — ID. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique [NOCTUIDAE, *Hadeninae*], p. 275. — J. DE JOANNIS. Duponchel ou Zeller? Note complémentaire, p. 277.

---

MM. A. HONORÉ, de passage à Paris, et P. LASSUS, récemment admis, assistent à la séance.

*Correspondance.* — M. Ch. LAHAUSOIS, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1922]. — N° 17.

— M<sup>lle</sup> C. BLEUSE et M. P. LASSUS remercient la Société de leur admission.

*Nécrologie.* — Le Président a le regret de faire connaître le décès de M. C. MOREL qui faisait partie de la Société depuis 1900.

*Changements d'adresses.* — M. J. ACHARD, Zborovská ulice, čís. 16, Prague-Smichov (Tchécoslovaquie).

— M. L.-H. BONAPARTE-WYSE, Oxford Lodge, Shoreham-by-Sea, Sussex (Angleterre).

— M. A. HOFFMANN, 103, rue de Buzenval, Garches (Seine-et-Oise).

*Admissions.* — M. A. FAVARD, étudiant, 109, rue S<sup>t</sup>-Dominique, Paris, 7<sup>e</sup>, présenté par M. J. MAGNIN [admis à titre de membre assistant].

— *Entomologie générale princ. Coléoptères.*

— M. E. LEPELLETIER, clerc d'avoué, 40, rue de Bagneux, Montrouge (Seine). — *Lépidoptères.*

*Présentations.* — M. le D<sup>r</sup> R. GLAIS, rue de la Loi, Vannes (Morbihan), présenté par M. A. LE PONTOIS. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et L. LHOMME.

— Le Frère LÉON HILAIRE à Lez, par Fos (H<sup>te</sup>-Garonne), présenté par MM. A. HUSTACHE et H. GALIBERT. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. CLERMONT et G. PÉGoud.

*Don à la Bibliothèque.* — Notre collègue M. A. HONORÉ a donné, pour notre bibliothèque, plusieurs ouvrages fort intéressants sur les Hyménoptères, parmi lesquels il y a lieu de citer les suivants :

SCHMIEDEKNECHT. Die Hymenopteren Mitteleuropas.

SCHENCK. Die naussanischen Bienen, avec les 2 suppléments.

Id. Die Sphegiden Naussaus, id.

Id. Die deutschen Vesparien.

Au nom de la Société, le Président adresse à M. HONORÉ ses vifs remerciements.

*Legs Ferton.* — Le Trésorier fait savoir qu'il est entré définitivement en possession du legs Ferton.

*Budget.* — Au nom du Conseil, M. H. DESBORDES donne lecture du rapport suivant sur les comptes de l'exercice 1921.

Messieurs,

Votre Conseil a examiné les comptes de la Société pour l'exercice 1921, tels qu'ils ont été présentés par notre Trésorier dans la séance du 26 juillet dernier.



Il a constaté avec satisfaction que les articles de notre budget qui peuvent témoigner de la vitalité de la Société se présentent avec des chiffres favorables. C'est ainsi que, par rapport à 1920, il y a augmentation de 1.055 francs sur les cotisations et souscriptions, de 2.977 francs, sur les abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*, de 649 francs sur les contributions aux publications, etc. On note aussi, il est vrai, une moins-value de 2.111 francs sur les ventes d'*Annales* et de *Bulletins* et quelques diminutions de faible importance sur d'autres articles; mais les recettes sont, dans l'ensemble, supérieures de 5.322 francs à celles de l'année précédente, et c'est assurément là un résultat agréable à enregistrer.

D'autres chiffres ont retenu notre attention. Nous avons remarqué que les sommes capitalisées par notre Trésorier en 1921, et qui se montent à 14.770 fr. 25, excèdent de 3.681 fr. 69 celles qui ont été encaissées pour cette destination, à savoir les exonérations et les remboursements d'obligations (ensemble 11.088 fr. 56). Or, nous ne sommes ni une Société financière, ni une Société d'épargne; nous ne devrions donc pas, semble-t-il, augmenter notre capital au moyen de ressources autres que celles expressément destinées à cet usage. Toutefois, il faut se rappeler que, pendant les années de guerre et jusque même en 1920, au lieu d'augmenter notre capital, nous avons dû lui faire quelques emprunts pour équilibrer notre budget; il est donc légitime, puisque la situation est meilleure, de lui restituer une partie de ce qui a été prélevé sur lui. Notre Trésorier estime d'ailleurs avec nous que la restitution faite en 1921 est suffisante et qu'il n'y aura pas lieu cette année de continuer dans cette voie.

On n'administre pas un budget de plus de 46.000 francs et un capital s'élevant à environ 188.000 francs sans y consacrer beaucoup de temps et de soins. Notre Société jouit de cette faveur insigne d'avoir un Trésorier modèle, désintéressé et dévoué, qu'une longue et pénible maladie n'a pas empêché, même cette année, de s'acquitter au mieux de ses délicates fonctions. Vous lui voterez sans doute les remerciements que votre Conseil vous demande pour lui et lui enverrez les vœux que nous formons tous pour que son retour parmi nous, qu'on peut tenir aujourd'hui pour assuré, soit demain un fait accompli.

— Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées à l'unanimité.

---

## Observations diverses.

*Renseignement.* — M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE a reçu de bonnes nouvelles d'un de ses anciens correspondants de Russie, M. V. LUTSCHNIK, de l'Institut d'Agriculture de Stavropol (Caucase). M. LUTSCHNIK travaille à un Catalogue général des *Cicindelidae* et *Carabidae* du globe, particulièrement des *Harpalini*, *Platysmatini* et *Pogonini*. Arrêté dans sa tâche par un isolement presque absolu, il serait extrêmement reconnaissant à ceux de ses collègues français qui ont publié depuis 1914 des travaux concernant ces familles, de vouloir bien lui adresser des tirés à part de leurs descriptions. Les envois peuvent lui parvenir par l'intermédiaire de M. B. UVAROV, British Museum (natural History), Cromwell Road, London S. W. 7.

*Collections entomologiques.* — Le D<sup>r</sup> Maurice ROYER annonce que sa collection d'Hémiptères comprend actuellement les collections G. D'ANTESSANTY (Aube), J. AZAM (Basses-Alpes), F. DE BEAUCHÈNE, A. CHAMPENOIS, D<sup>r</sup> GOBERT (Landes) et Henri MARTIN (Afrique).

Il possède également la collection des Coléoptères paléarctiques, ainsi que celles d'Hyménoptères de France et d'Orthoptères de France de feu l'abbé G. D'ANTESSANTY.

La Liste des Orthoptères observés dans l'Aube a été publiée en 1916 par l'abbé D'ANTESSANTY dans les *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. LXXX, et la Liste des Tenthredinides observés dans l'Aube en 1920 dans la même publication, t. LXXXIV.

---

CommunicationsObservations sur quelques *Scaphidium* Ol. [COL. SCAPHIDIIDAE]

par Julien ACHARD.

*Scaphidium nigromaculatum* Reitter. — E. REITTER, dans sa description, déclare cette espèce voisine des *S. striatipenne* Gestro et *S. sulcipenne* Gestro. Cette comparaison est probablement erronée. L'insecte décrit ci-dessous correspond, en effet, aux termes de la



description de *S. nigromaculatum* et semble bien n'être qu'une variété de cette espèce. Or, il n'a rien de commun avec *S. striatipenne* Gestro; il appartient au contraire au groupe des espèces subovalaires, comprenant les *S. orbiculosum* Reitter, *S. binominatum* Achard, *S. quadruplagatum* Achard, de Bornéo, *S. clathratum* Achard, *S. ocellatum* Achard, de l'Inde, etc.

*Scaphidium nigromaculatum* var. *effigiatum*, n. var. — Pronotum orné d'une large bande discale noire, anguleusement élargie en son milieu; élytres avec quatre macules noires : la première assez grande, couvrant les deux tiers externes de la base, les deux suivantes disposées transversalement un peu après le milieu, arrondies, l'interne, plus petite, la quatrième, ovale, un peu avant le bord apical. Épipleures entièrement noirs. Face interne des fémurs noirâtre. Pièces sternales en partie noires; premier segment de l'abdomen immaculé. Pygidium avec un liséré noir à sa base. Dernier article des antennes roux. Ponctuation de la ligne arquée du pronotum et de la ligne transversale des élytres peu grosse et peu profonde. — Longueur : 4 mm.

Ceylan : Dikoya, alt. 1.300-1.400 m. (G. LEWIS, 1881).

*Scaphidium atripenne* Pic. — Ce nom est préoccupé par *S. atripenne* Gestro 1879, et doit être remplacé par celui de *egregium*, nom. nov. La diagnose de M. Pic doit en outre être complétée par l'indication des caractères suivants :

Tête lisse; yeux très grands, peu convexes; espace interoculaire frontal à peine égal au quart du petit diamètre de l'œil. Antennes atteignant la base du pronotum, articles III et IV égaux, V un peu plus court, massue assez large et peu comprimée. Prothorax rétréci en ligne presque droite, sans resserrement au quart postérieur, très finement et très superficiellement pointillé; ligne arquée à peine enfoncée et finement ponctuée. Élytres rétrécis en courbe régulière avec la plus grande largeur au tiers antérieur; calus antéapical bien marqué; ponctuation fine avec quelques alignements, dont deux bien visibles à la base, en dedans de l'épaule. Strie suturale enfoncée, finement ponctuée; strie transversale non enfoncée, presque droite, reliée par une courbe au premier alignement longitudinal. Pattes grêles, mais pas très allongées. — Longueur : 4 mm.

Singapour (H. RIDLEY).

*Scaphidium longicolle* Pic. — Les macules noires du pronotum et des élytres varient dans des limites assez grandes. Les pattes sont

parfois entièrement noires, parfois entièrement rousses, avec tous les passages intermédiaires entre ces deux extrêmes. Chez quelques individus les pièces méso- et métasternales sont en partie noires.

Le *S. plagatum* Achard doit être rapporté à cette espèce comme variété, distincte par la grande dimension des macules des élytres et du pronotum, la poitrine noire en grande partie, les pattes rousses.

Le *S. longicolle* Pic se trouve à Bornéo : Martapura (DOHERTY) et à Java (BOWRING). La variété *plagatum* Achard provient de Java : baie de Meuwen (RAFFRAY et MAINDRON).

*Scaphidium atricolor* Pic. — Le mâle de cette espèce a le métasternum très fortement déprimé, densément ponctué et couvert d'une pubescence noire exceptionnellement longue et touffue; les cils de la partie postérieure du métasternum peuvent recouvrir complètement le premier segment de l'abdomen. Les fémurs antérieurs sont simples dans les deux sexes.

Bornéo; Kina-Balu (*type*), Pontianak, Brunei, Sarawak : Quop (BRYANT, 2. III. 1914) et mont Matang (BRUYANT, 4. I. 1914). — Perak (DOHERTY).

*Scaphidium Lesnei* Achard. — Cette espèce ressemble beaucoup à *S. atricolor* Pic. Elle est sensiblement plus petite, la ponctuation du pronotum et des élytres est un peu plus forte, l'écartement des yeux est beaucoup plus grand, les antennes, — dont le *type* était dépourvu, — ont la massue légèrement plus courte et plus dilatée. Le mâle a les fémurs antérieurs dentés en dessous et la pubescence du métasternum roux doré.

Perak (DOHERTY).

*Scaphidium orbiculosum* Reitter. — Cette espèce a la ligne arquée du pronotum assez enfoncée et complètement lisse dans sa partie centrale. Le *type* de REITTER a les macules antérieures des élytres très arrondies et relativement peu développées.

Les *S. binominatum* Achard (= *notaticolle* Pic) et *S. quadriplagatum* Achard, qui ont un système de coloration analogue, la ligne arquée du pronotum lisse au milieu et la même forme large, sont très voisins de cette espèce.

Les trois espèces sont répandues dans tout le nord de Bornéo.

*Scaphidium aterrimum* Reitter. — Cette petite espèce n'était jusqu'ici connue que de Sumatra; elle doit être en réalité répandue dans la plus grande partie de la région indo-malaise. Aux îles Andaman, elle devient plus robuste et plus fortement ponctué. En Assam, on



trouve des individus à pattes foncées; il est possible qu'il s'en trouve ayant ces appendices entièrement noirs.

Le métasternum est différent de celui des autres espèces; il est parcouru dans toute sa longueur par un sillon médian étroit et profond; en outre, par une exception jusqu'à présent unique, son bord postérieur est fortement convexe avec une échancrure médiane triangulaire qui détermine deux lobes ovoïdes.

Sumatra: Rowas (type ♀ d'*aterrimum* Reitter), Palembang (types ♂ ♀ de *gracile* Achard). — Bornéo occidentale: Menterado (LEDRU). — Andaman (ROEPSTORFF). — Assam: monts Patkaï (DOHERTY).

*Scaphidium Baconi* Pic. — Une série de cette espèce, constituée à l'aide des matériaux du British Museum et de la collection R. OBERTHÜR, présente une suite de passages qui permettent de la réunir à *S. assamense* Pic. La coloration des élytres est assez constante, celle du pronotum varie dans les conditions suivantes:

*S. Baconi* s. str. — Pronotum avec deux macules discales allongées, parfois accompagnées d'une petite macule brune vers le milieu des côtés. — Assam: monts Patkaï (DOHERTY), Khasis.

var. *multimaculatum* Pic. — Pronotum avec quatre petites macules arrondies. — Assam: monts Patkaï (DOHERTY).

var. *assamense* Pic. — Pronotum immaculé ou seulement avec des traces nébuleuses. — Assam.

var. *uniplagatum*, n. var. — Macules allongées du pronotum réunies entre elles et formant une grande macule discale. — Assam: monts Patkaï (DOHERTY).

var. *semifasciatum* Pic. — Macules médianes des élytres réunies en fascie transverse, oblique et irrégulière. — Assam: Khasis.

Chez un individu de cette variété, les macules élytrales, placées derrière la fascie transverse, sont à peine marquées.

---

A propos de *Saprinus tenuistrius* Marseul [COL. HISTERIDAE]  
(Rectification synonymique)

par le Dr V. AUZAT.

Grâce à l'extrême obligeance de M. LESNE, assistant d'Entomologie au Muséum, j'ai pu examiner dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle, le type du *Saprinus tenuistrius* Marseul. Ce

*type*, rapporté d'Égypte par M. BOVÉ, fut décrit par DE MARSEUL en 1855 dans sa magistrale Monographie des Histérides.

Or, en 1868, dans l'*Abeille*, vol. V, p. 172, DE MARSEUL décrit un autre *Saprinus* d'Égypte, dont le *type* unique est dans sa collection et auquel il donna le nom de *S. manes*; il suffit de rapprocher *S. tenuistrius* de *S. manes* pour se convaincre que ces deux insectes sont identiques.

Il y a quelque temps, je m'étais aperçu aussi de l'identité de *S. manes* Marseul et de *S. sparsutus* Solsky, ce dernier décrit en 1876 et provenant du Turkestan; le *S. brunnensis* Fleischer, provenant de Moravie, décrit en 1883 a été aussi, avec juste raison, identifié au *S. sparsutus* Solsky.

La synonymie de l'insecte doit donc s'établir ainsi :

*Saprinus tenuistrius* Marseul.

= *manes* Marseul.

= *sparsutus* Solsky.

= *brunnensis* Fleischer.

*S. tenuistrius* Mars. possède une aire d'extension considérable; j'en ai un exemplaire d'Abyssinie; on le retrouve en Égypte, en Syrie, au Turkestan, en Arménie turque, dans le Caucase, en Turquie d'Europe, en Grèce, en Moravie, en Dalmatie, dans tout le sud de la France, depuis Bordeaux et Lyon; il est surtout commun dans la région méditerranéenne et a été confondu souvent avec *S. semistriatus* Scriba. Il va facilement aux pièges et le Dr CHOBOUT en a pris cette année plusieurs centaines en mettant des pièges sur la croisée de sa bibliothèque à Avignon.

### Mœurs de l'*Onitis Belial* F.

[COL. SCARABAEIDAE]

par le Dr A. CHOBOUT.

Dans le *Bulletin de la Soc. ent. de France*, année 1901, p. 67-68, Valéry MAYET a décrit le nid, la chambre d'éclosion, l'œuf de l'*Onitis Belial* F. et donné quelques renseignements sur la larve qu'il n'a pu élever jusqu'au bout.

D'après cette observation, dont J.-H. FABRE a dit quelques mots (Souvenirs entomologiques, Série VI, p. 83 de l'édition définitive),



*O. Belial* aurait des mœurs analogues à celles des *Geotrypes*, *Bubas*, *Oniticellus* et *Onthophagus*. Son nid, comme celui des représentants de ces genres, serait en forme de saucisse ou de boudin et non en forme de poire ou d'œuf comme celui des *Scarabaeus*, *Gymnopleurus*, *Sizyphus* et *Copris*.

Or, il n'en est rien, ainsi que j'ai pu le constater d'une manière précise il y a quelques années.

Remarquons tout d'abord que V. MAYET a capturé un ♂ et une ♀ d'*O. Belial* sous un tas de crottins et que sous cet amas de déjections était creusé un puits au fond duquel était le nid qu'il a observé, nid complètement achevé avec sa galerie d'accès en partie comblée. Mais quelle preuve nous donne-t-il que ce nid était bien l'œuvre du couple d'*Onitis*? Il n'a pas vu, ce qui me paraît essentiel, les ouvriers au travail.

Ces gros tas de crottins de chevaux ou de bœufs se conservent frais un certain temps, au mois de mai, sous le climat de la Provence, où la chaleur n'est pas encore bien intense. Ils attirent longtemps toute une série d'insectes coprophiles. Quelques-uns de ceux-ci avaient pu se glisser sous ces matières stercorales, y établir un nid et aller ailleurs fonder une nouvelle famille; puis, les premiers occupants disparus, un couple d'*O. Belial* avait pu venir alors à l'appétissant amas.

Et les choses ont bien dû se passer ainsi.

Je vais en donner la preuve.

Le 11 mai 1919, en explorant la plage septentrionale du Valcarès, je rencontrai deux sujets ♂ morts, mais en bon état, d'*O. Belial*. Ils avaient dû se noyer à la suite d'un fort coup de vent du sud survenu quelques jours auparavant. Cette espèce, si rare en France, existait donc en Camargue, où ni mon ami M. L. PUEL, qui l'habite toute l'année, ni moi qui visite souvent ces parages, ne l'avions jamais trouvée.

Le 18 mai suivant, j'étais aux Saintes-Maries-de-la-Mer, vers l'embouchure du Petit-Rhône, où vivent, presque à l'état sauvage, des « manades » ou troupeaux de chevaux et de bœufs. Il ne me fut pas difficile de rencontrer l'*O. Belial* dans les déjections de ces animaux et j'en capturai facilement plusieurs couples, mais sans pouvoir trouver trace de la nidification de ce Coprophage.

Je fus plus heureux quelques jours après, le 8 juin. Sur le côté d'un énorme amas de crottins de bœuf, déposé sur un terrain argilo-sablonneux, j'aperçus un gros tas de déblais et je pensai de suite qu'une ♀ d'*O. Belial* avait dû creuser là son nid. En effet, une énorme galerie oblique, d'un diamètre bien supérieur à celui du ponce, con-

duisait, à 40 centimètres de profondeur, à une spacieuse caverne, voûtée en haut, plane dans le bas. La majeure partie de cette chambre était occupée par un énorme gâteau stercoraire, et, sur ce gâteau, se trouvait comme en surveillance, une ♀ d'*O. Belial*. Pas encore trace cependant de poires ou d'ovoïdes. Cette ♀ était à ce moment vraisemblablement occupée à laisser fermenter la matière au point voulu, après l'avoir brassée convenablement et bien débarrassée de ses plus grosses impuretés, attendant le moment propice pour entreprendre son travail de poterie. Car, je n'en doute pas, ce volumineux pâté était destiné à être transformé en outres ou en poires, comme cela se passe chez les *Copris*.

De cette observation rapide et fort incomplète, je le reconnais, découle cependant la notion que l'*O. Belial* n'est pas un fabricant de boudins ou de saucisses, mais un artiste potier. Il en découle aussi que le nid vu par V. MAYET se rapportait à une autre espèce de bousier, à un *Bubas* très probablement et, il me le semble, à *B. bison* L., car le *Bubas* dont parlent J.-H. FABRE (Souv. entom., série VI, p. 25-30) et V. MAYET (*Bull. Soc. ent. de France*, 1901, p. 68-70) n'est vraisemblablement pas le *bison*, très rare en France, mais le *bubalus* Ol. infiniment plus commun chez nous.

Ainsi donc, le *Bubas bubalus* fabrique des cylindres stercoraires longs et étroits et le *B. bison* serait l'artisan des cylindres courts et larges.

---

### Sur quelques Coléoptères de la faune française

par Pierre LESNE.

1. *Hypocoelus procerulus* Mann. — Au mois de juin dernier, j'ai capturé cette espèce à Longny (Orne). L'insecte courait à la surface d'un tronc de Chêne écorcé gisant sur le sol, et dont le bois, nullement altéré dans ses parties exposées à l'air, présentait de nombreuses crevasses. On ne pouvait s'arrêter devant ce tronc sans voir courir à sa surface plusieurs individus de l'*Hypocoelus*, aussi bien par les temps ensoleillés que par les temps couverts.

Ce Mélaside est extrêmement agile. Sa démarche, très vive, rappelle celle de certaines Fourmis, si bien qu'à quelque distance on peut le confondre avec ces Hyménoptères lorsqu'il circule parmi eux. Passant d'un trait à la surface du tronc, l'*Hypocoelus* disparaissait dans une



crevasse qu'il visitait assez longuement. Puis, il se montrait de nouveau au jour pour gagner aussitôt une seconde crevasse, et ainsi de suite. J'ai lieu de croire qu'il s'agissait d'une manœuvre des mâles à la recherche de femelles.

*L'H. procerulus* n'a été rencontré que très rarement dans le bassin de Paris. Les seules captures qui me soient connues en dehors de celle de Longny, sont celles de DEGORS à Pont-Audemer (Eure) <sup>(1)</sup> et de M. MÉQUIGNON à Perrusson (Indre-et Loire) <sup>(2)</sup>. En France, l'espèce se rencontre en outre dans plusieurs massifs montagneux : Vosges, Alpes, Pyrénées.

2. *Polygraphus polygraphus* L. (*P. pubescens* F.). — Bas-Rhin : Hohwald (colonel DE LASUCHETTE). H<sup>te</sup>-Savoie : Saint-Gervais (ABEILLE DE PERRIN). Isère : Grande Chartreuse (coll. MARSEUL) <sup>(3)</sup>.

Nuisible à l'Épicéa à Cossaye (Nièvre) en 1921 (J. LECOEUR) et à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise), en 1922 (E.-L. BOUVIER et P. LESNE) <sup>(4)</sup>. Deux exemplaires de la collection BEDEL sont étiquetés l'un : Orgères (Eure-et-Loir), l'autre : Auberive (Haute-Marne), pris tous deux sur l'Épicéa <sup>(5)</sup>. L'extension de cette espèce et de la suivante dans le bassin de Paris doit être de date récente.

3. *Polygraphus subopacus* THOMS. — Vosges : Rupt (PUTON). Marne : env. de Reims (P. MARIÉ, 1914).

L'espèce se trouve à Bâle (STIERLIN) et dans le Valais (ABEILLE DE PERRIN).

4. *Polygraphus grandiclava* THOMS. — Moselle : Metz (BELLEVoye, CARIOMONT). Isère : Bourg d'Oisans (coll. BEDEL).

(1) Je dois ce renseignement à M. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

(2) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 31.

(3) Les localités données par A. FAUVEL devront être contrôlées. Les spécimens figurant dans la collection J. DUVAL sous le nom de « *P. pubescens* Er. » correspondent au *P. subopacus* THOMS.

(4) BOUVIER et LESNE. Un ennemi des Épicéas dans la région parisienne (*C. R. des Séances de l'Acad. nat. d'Agric.*, VIII [1922], p. 826).

(5) M. A. MÉQUIGNON a reçu la même espèce de Vignory (Haute-Marne) en 1914.

**Les types de la collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'Antessant**  
par le D<sup>r</sup> Maurice ROYER.

La collection d'Hémiptères de l'abbé G. d'ANTESSANTY, que je possède actuellement, contient les *types* de trois espèces d'Hétéroptères.

Ce sont :

*Podops calligera*\* Horvath 1887, *Rev. d'Ent.*, VI, p. 253. fig., p. 254.

Un seul spécimen ♀. trouvé par l'abbé G. d'ANTESSANTY, à Villechétif (Aube), le 3 août 1879 > ma collection.

Cette espèce n'a jamais été retrouvée.

*Rhyparochromus mixtus*\* Horvath 1887, *Rev. d'Ent.*, VI, p. 254.

Un seul spécimen ♀. trouvé par l'abbé G. d'ANTESSANTY, à Pornic (Loire-Inférieure), sur une petite dune > ma collection.

La collection G. d'Antessant comprend d'autres spécimens de *Rhyparochromus mixtus* Horv. provenant de : Bucey (Aube), VIII, 1891; Reuves (Marne), VIII; Collioure (Pyrénées-Orientales).

J'en ai capturé un individu à Banyuls (P.-O.) en avril 1907.

L'espèce paraît manquer dans le nord de la France. Elle est indiquée par REY (*Rev. d'Ent.*, VII, [1888], p. 100) de Fréjus, Collioure, Lyon et Villié-Morgon (Rhône); par HORVATH (*Rev. d'Ent.*, VII, [1888], p. 257, de Brides (Savoie) et de Bérisal (Simplon); par AZAM (Prem. liste des Hémipt. des Basses-Alpes, Digne, 1893), de Saint-André; par C. MARCHAL (Prem. notes sur les Hémipt. de Saône-et-Loire, Autun 1898) du Creusot; et par PÉNEAU (Faune entom. armoricaine, Hémipt., I, 1905) de la forêt du Gâvre (Loire-Inférieure) en novembre.

*Thaumastopus noviburgensis*\* Antessant 1888, *Rev. d'Ent.*, VII, p. 383 (*Notochilus*).

Trois spécimens dont deux immatures trouvés par l'abbé G. d'ANTESSANTY à Bourgneuf (Loire-Inférieure), en septembre, sous une petite touffe de chêne vert > ma collection.

Cette espèce n'a jamais été retrouvée.

\*  
\* \*

Une espèce et plusieurs variétés ont été décrites par l'abbé G. d'ANTESSANTY, mais elles étaient préoccupées.



Ce sont :

*Henestaris geocoriceps* Antessanty 1885, *Rev. d'Ent.*, IV, p. 112  
= *Henestaris halophilus* Burmeister 1835, *Handb. Ent.*, II,  
p. 292.

Les types de *H. geocoriceps* provenaient de la Loire-Inférieure : La Bernerie (D<sup>r</sup> MARMOTTAN), Pornic (abbé DOMINIQUE), Le Pouliguen (WOULT), trouvés dans le sable des falaises du littoral.

L'espèce était nouvelle pour la faune française.

*Eurygaster hottentota* H.-S., var. *picta* Antessanty 1891, *Cat. Hémipt.-Hét. du dép. de l'Aube in Mém. Soc. acad. Aube*, LIV, [1890], p. 184; sep. p. 8 = *Eurygaster austriacus* Schrank var. *obliquus* Kolenati 1846, *Mel. Ent.* IV, p. 12, n° 132 (1).

*Eurydema decoratum* L. var. *Putonia* Antessanty 1891, *l. c.*, p. 190; sep. p. 14 = *Strachia picta* H.-S. var. *cruentata* Puton 1881, *Syn. Hém. Hét.*, IV, p. 70 = *Eurydema festivum* Linné 1767 (PUTON, *in litteris*!).

*Drymus sylvaticus* Fab. var. *niger* Antessanty 1891, *l. c.*, p. 205; sep. p. 29 = *Drymus sylvaticus* Fab. var. *picinus* Rey, 1888, *L'Échange*, n° 38, p. 4.

## Armature génitale et squelette chitineux de l'organe copulateur chez les Hémiptères aquatiques

(deuxième note préliminaire) (1)

par Raymond POISSON.

### 1° NAUCORIDAE.

*Naucoris cimicoides* L. — L'urite génital (10<sup>e</sup> urite) est protégé ventralement par le huitième sternite abdominal qui l'enveloppe. Dans la partie antérieure et dorsale de l'urite se détache un prolongement (10<sup>e</sup> tergite de certains auteurs) qui se termine au sommet par deux valves entre lesquelles s'ouvre l'anus; prolongement et valves constituent la région anale (fig. 1) (2). Cette région est très peu développée

(1) KOLENATI a écrit : var 132. *obliqua* Leach. Or tous les auteurs rapportent ce nom d'*obliqua* à KOLENATI. Il s'agit fort probablement d'un nom *in litteris*, car LEACH n'a jamais décrit d'*Eurygaster*!

(2) Cf. première note in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1922], p. 171.

(3) Certains auteurs considèrent la région anale comme un urite (PEYTOU-REAU, 1895).

et la valve supérieure, qui forme la cauda chez *Gerris*, n'est pas, chez *Naucoris*, visible extérieurement. L'urite génital est creusé en gouttière dans les deux tiers de sa longueur, tandis que le dernier tiers (fig. 1. *u*) est massif et se termine en pointe obtuse. C'est au fond de cette région



*Naucoris cimicoides* L. — Fig. 1, extrémité de l'abdomen: *u*, extrémité de l'urite génital fortement devaginé; *p*, région anale; fig. 2, organe copulateur, vue ventrale: *c*, *f*, *v*, pièces chitineuses; fig. 3, extrémité distale de l'organe vue dorsalement; fig. 4, style gauche; fig. 5, style droit,  $\times 24$ .

terminale que s'insère l'organe copulateur, tandis qu'à l'entrée et, de part et d'autre, se trouve un style. Le style gauche n'a pas la même conformation que le style droit (fig. 4 et 5); leur région basilaire est concave intérieurement et leur région distale spatulée.

L'organe copulateur (fig. 2) peut être décomposé en trois parties: la partie basilaire est massive et en forme de calotte chitineuse; la partie moyenne est allongée et finement annelée; la partie distale a la forme d'un bec d'oiseau. Cette dernière portion présente: 1° une pièce impaire ventrale (fig. 2, *v*) qui, se prolongeant jusque dans la région proximale s'appuie sur la calotte chitineuse basilaire; 2° de part et d'autre du bec, deux pièces (fig. 2, *c*, *f*) qui, avec la précédente, en constituent le squelette. L'orifice du canal éjaculateur est situé dans la



région supéro-dorsale du bec. Le canal éjaculateur (pénis proprement dit) est longuement dévaginable.

*N. maculatus* F. — La constitution de l'armature génitale est semblable dans ses grandes lignes à celles de *N. camicoides*, mais, chez cette espèce, l'asymétrie des styles est encore plus accentuée. Le style droit (fig. 8) est plus développé que le gauche (fig. 7), de plus, son extrémité distale est spatulée, tandis que celle du style gauche offre une forte échancrure. L'organe copulateur présente également une morphologie différente de celle de *N. camicoides*; c'est un élément creux, longuement pyramidal, et plus ou moins caréné ventralement. La partie proximale forme une large calotte chitineuse, où les pièces sont plus nettement distinctes que chez *N. camicoides* (fig. 6); la partie moyenne, peu développée, est peu chitinisée et permet certains mouvements de



*Naucoris maculatus* F. — Fig 6, organe copulateur ; fig. 7, style gauche ; fig. 8, style droit.  $\times 35$ .

flexion à l'organe; la partie distale, la plus développée, est terminée par une petite lame, en forme de hache, recourbée aux deux extrémités. L'orifice du canal éjaculateur est une fente dorsale bordée de protubérances chitineuses plus ou moins accentuées (fig. 6). L'ensemble de l'organe présente une très nette torsion à droite.

## 2° CORIXIDAE.

*Macrocorixa Geoffroyi* Leach. — Chez les Corises, les derniers segments abdominaux présentent une asymétrie très accusée (1). Les



*Macrocorixa Geoffroyi* Leach: — Fig. 9, style droit; fig. 10, style gauche; fig. 11, pièce impaire ventrale carénée; fig. 12, organe copulateur, régions distale et moyenne; g, gouttière,  $\times 60$ ; fig. 12', partie proximale de l'organe; e, pièce en étrier  $\times 35$ ; fig. 13, portion du canal éjaculateur,  $\times 400$  environ.

(1) Le genre *Macrocorixa* Thoms. est caractérisé par une asymétrie abdominale gauche.



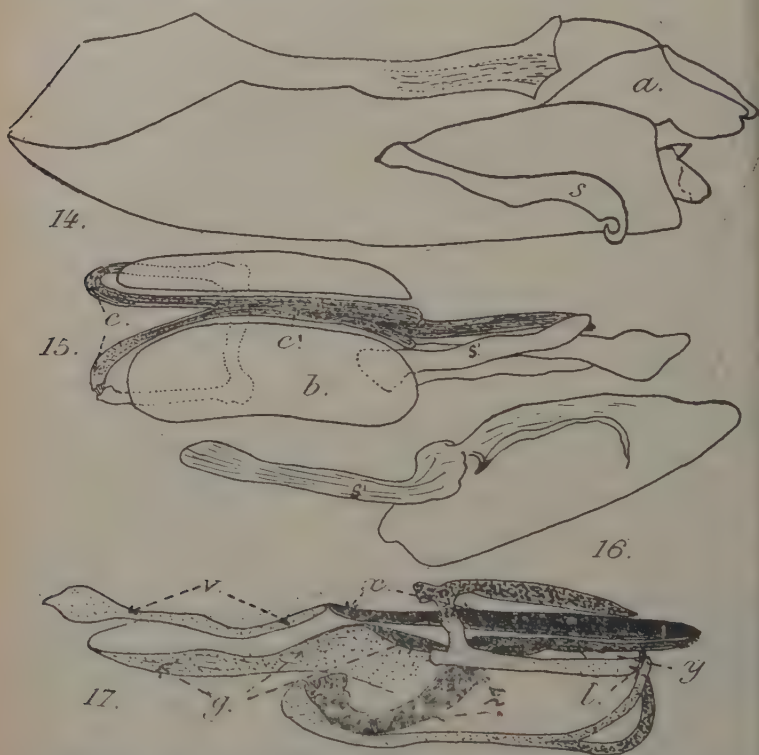
points d'insertions de l'organe copulateur et des styles sont situés à l'extrémité de l'urite génital et, dans l'état de repos, ils ne se rabattent pas dans une gouttière de cet urite. La région anale est très peu développée. Il existe deux styles (fig. 9 et 10) et une pièce médiane carénée dans laquelle s'enclave l'organe copulateur (fig. 11). Le style gauche, atrophié, est recourbé en crochet à son extrémité; le style droit, très développé, présente une région distale effilée et recourbée, et une région moyenne dont la face interne est largement concave. La convexité externe et terminale du style droit, ainsi que l'extrémité distale de la pièce médiane, présentent de nombreuses petites spinules chitineuses. L'organe copulateur (fig. 12) est curieusement contourné; la partie proximale forme une calotte chitineuse avec une pièce basilaire disposée en étrier (fig. 12, *e*); la partie moyenne, très allongée, présente des sinuosités inégalement chitinisées; la partie distale se termine en éventail à bords recourbés inférieurement, et possède une gouttière latérale droite, prenant naissance à gauche, juste à la limite supérieure de la région moyenne (fig. 12, *g*). C'est à l'intérieur de cette gouttière que se trouve la partie terminale du canal éjaculateur (pénis), lorsqu'il est rétracté. L'éventail terminal est inégalement chitinisé; il présente, entre autres, à droite, une lame recourbée et, à son intérieur, de petites sphérules chitineuses. La paroi externe du canal éjaculateur est recouverte de spinules acérées (fig. 13).

### 3° NEPIDAE.

L'urite génital présente de part et d'autre un style (fig. 14, *s*) à extrémité recourbée et acérée. La région anale (fig. 14, *a*) déborde l'extrémité de l'urite. En comprimant l'urite génital on fait dévagner l'organe copulateur; l'ensemble des pièces qui le constituent est compliqué.

*Nepa cinerea* L. — Il existe : 1° de part et d'autre, une pièce (fig. 15, *b*) à face interne concave et présentant dans sa région antérieure un appendice styliforme (*s'*); 2° deux pièces (fig. 15, *c*) réunies dorsalement par une branche transverse et soudées sur la ligne médio-ventrale (*c'*). Avant la soudure ventrale, ces pièces présentent, de part et d'autre, des ligaments d'articulation (fig. 17, *l*); 3° le canal éjaculateur circule dans un complexe de pièces formé d'un premier article (*v*) à extrémité distale piriforme, d'un deuxième article (*x*) en forme de plume de calmar et à concavité interne, enfin d'un troisième article (*z*) recourbé et en forme de gouttière. La pièce (*z*) est réunie à la pièce (*x*) par une zone ligamentaire d'articulation (*y*) qui supporte le canal éjaculateur. Il

existe, en outre, une longue pièce médiane en gouttière (*g*) supportant la pièce (*v*). La figure 17 permet de comprendre les rapports des pièces précédemment décrites.



*Nepidae*. — Fig. 14, urite génital de *Ranatra linearis* L.; *a*, région anale; *s*, style.  $\times 24$ ; fig. 15, organe copulateur de *Nepa cinerea* L. (voir texte),  $\times 24$ ; fig. 16, une pièce latérale; *b*, face interne,  $\times 24$ ; fig. 17, préparation des pièces de l'organe copulateur de *Nepa* (voir texte).  $\times 24$ .

*Ranatra linearis* L. — La disposition est identique, les pièces varient seulement en longueur et en forme.

**Sur *Hydroecia Hucherardi* Mab. [LEP. NOCTUIDAE]**

par C. DUMONT.

Cette espèce fut décrite dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* du 13 février 1907 d'après trois exemplaires présentés à M. P. MABILLE par notre collègue M. HUCHERARD.

A la suite de sa description, l'auteur note que cette Noctuelle, voisine de *H. micacca*, est un peu plus grande, et qu'une femelle dépasse ou égale la taille d'*A. pronuba*; il ajoute, que cette espèce a été prise à la miellée, à Royan (Charente-Inférieure), sans indiquer l'époque de la capture.

Je viens combler cette lacune en annonçant sa prise un peu plus au nord de Royan, dans l'île d'Oléron.

J'ai capturé deux mâles à la lumière acétylène le 4 septembre 1920, une heure après la tombée de la nuit; leur envergure respective est de 42 et 43 mm.

---

**Diagnose de Lépidoptères nouveaux du Nord de l'Afrique**[NOCTUIDAE, *Hadeninae*]

par C. DUMONT.

**Polia Zerfii**, n. sp. — Tête blanc ocracé piqué de noir avec une tache noire de chaque côté au niveau du milieu de l'œil; palpes blanc ocracé avec la face externe noirâtre sauf la base et le sommet; antennes à dessus blanc rosé, annelé de noir sur le tiers basal, dessous roux à fine pubescence blanche, article basilaire blanc en dessus; yeux bruns; ocelles noirs; poils péricéphaliques rose ocracé, mêlé de noirâtre en arrière des yeux; tegulae rose ocracé pâle mêlé d'écailles brunes et noires formant une vague bordure terminale et une indication de bande médiane transversale, mieux marquée latéralement; patagia rose ocracé pâle mêlé d'écailles brunes et noires, plus denses sur les bords interne et externe, et une petite tache jaune orangé sur le quart basilaire du bord interne. Thorax rose ocracé pâle avec quatre gros points brun noirâtre sur le métathorax. Abdomen blanc sali de brunâtre, à trois petites crêtes brunes, bords postérieurs des segments finement ciliés de blanc, 2<sup>e</sup> tergite recouvert de longs poils blanc pur, touffes latérales du métathorax blanc pur. Poitrine



à longue villosité blanche; ventre blanc piqué de brun; brosse anale rose ocracé clair, strié de brun, milieu blanc pur, dessous jaune roussâtre. Pattes blanc ocracé avec le sommet des fémurs noirâtre; tarses à face externe brun noirâtre, coupé de blanc ocracé rosé à l'extrémité de chaque article.

Ailes supérieures rose ocracé, saupoudré de brun, à lignes et taches noires, l'espace médian, limité par la coudée et l'extrabasilaire, brunâtre. Orbiculaire en ovale allongé, rose ocracé à noyau brun, cerclé de noir; réniforme grande, blanc rosé pointillé de noirâtre, entourée d'une ligne noire et reliée à l'orbiculaire par un trait noir; claviforme courte, obtuse, bordée de noir. Ligne basilaire arquée, extrabasilaire à peine oblique, festonnée, formant des angles sur toutes les nervures; coudée fortement denticulée, excuvée de la côte à la nervure 4, s'incurvant ensuite profondément pour atteindre le bord interne; les trois lignes largement éclairées de blanc: la basilaire et la coudée extérieurement, l'extrabasilaire intérieurement; subterminale diffuse, marquée par trois macules brunâtres; la 1<sup>re</sup> antéapicale à la côte, plus foncée, la 2<sup>e</sup> trilobée, s'étendant de 4 à 6, et la 3<sup>e</sup> sur le pli dorsal: frange rose ocracé, entrecoupé de brun s'appuyant sur une ligne terminale de lunules internervurales.

Ailes inférieures blanches, avec une bande terminale brunâtre, coupée de blanc vers l'angle interne; nervures salies de brunâtre formant des taches sur 1-4; ligne marginale un peu plus foncée; frange blanc jaunâtre ponctué de brunâtre.

Chez la ♀, l'espace médian est plus foncé, l'espace subterminal est écaillé de jaune et le thorax plus chargé en jaune orange. — Envergure 32-33 mm.

*Types* : Tunisie, Djebel ez Zerf, Metlaoui.

(Œuf. — Sphéroïde blanc portant 32 côtes longitudinales à la périphérie.

Chenille. — Chenille adulte 35 mm., subcylindrique, gris perle en dessus, dessous plus clair, lavé de jaunâtre. Tête gris rose, ocelles noirs; écusson thoracique corné, gris terreux divisé par la dorsale; clapet anal petit, arrondi, brunâtre; dorsale brunâtre à demi effacée par endroits, parfois divisée par une ligne blanche, continue sur les segments thoraciques; bande latéro-dorsale vague, brunâtre; verruqueux petits, dans une éclaircie cerclée de brunâtre; stigmates grands, elliptiques, noir de poix. Pattes thoraciques jaune vitreux brillant; abdominales concolores.

Elle vit pendant l'hiver sur (*Launea Zollikoferia*) *quercifolia* Coss. et Kral. Nymphose 20 janvier; imago 3 mai 1921.

Chrysalide. — Marron clair, incisions segmentaires brun foncé, segments abdominaux densément ponctués; stigmates en relief, longs, étroits, noirs; mucron allongé, conique, noir de poix, longitudinalement creusé de profonds sillons et surmonté par deux longues épines convergentes, terminées en crosse.

---

### Duponchel ou Zeller? note complémentaire

par J. DE JOANNIS.

J'ai exposé dans un travail antérieur (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 67-71) les difficultés que l'on rencontrait à trancher certaines questions de priorité entre DUPONCHEL et ZELLER. Ce dernier a publié un nombre considérable d'espèces de Microlépidoptères dans *Isis*, en mars 1839; or DUPONCHEL a publié un certain nombre de ces mêmes espèces, souvent sous le même nom, dans le tome XI (*Nocturnes*, t. VIII) de l'Histoire naturelle des Lépidoptères, et ce volume, daté sur le titre de 1838, a certainement paru en partie en 1839 et vraisemblablement aussi en 1840. Les noms, communs aux deux auteurs appartiennent donc : à DUPONCHEL s'ils ont paru dans son ouvrage avant mars 1839, à ZELLER s'ils ont paru, dans ce même ouvrage, après mars 1839. Comment faire ce départ? Je n'avais pas eu l'occasion de voir les volumes de DUPONCHEL en livraisons, j'étais donc réduit à des déductions dont j'ai exposé les bases, que je trouvais dans les dates consignées, pour le dépôt des livraisons, d'une part sur le Registre du dépôt légal, d'autre part sur le Registre d'entrées du Muséum. Mais la solution restait précaire, le nombre des pages contenues dans chaque livraison étant, somme toute, incertain.

Notre collègue M. J. HERMANN a eu récemment la très grande amabilité de me communiquer un exemplaire de DUPONCHEL complet, en livraisons! Je l'ai examiné avec soin et je vais donner le résultat de cet examen; la question a certainement fait par là un pas important, je dois dire cependant tout de suite que je ne la crois pas entièrement résolue.

Et cependant, au premier abord, tout paraît bien simple : les huit premières livraisons du tome XI portent sur la couverture la date

de 1838 et contiennent 352 pages; les six dernières (9-14) contiennent le reste (p. 353-720). Si l'on ne possédait aucun autre document, ce serait une solution prudente d'admettre que les 352 premières pages ont paru en 1838 et vraisemblablement encore quelques autres avant mars 1839.

Malheureusement (ou heureusement, pour la vérité) les dates placées ainsi sur les couvertures des livraisons ne peuvent pas être admises les yeux fermés et en voici la preuve péremptoire.

Dans mon travail j'avais eu à examiner (p. 71-72) les dates de publication des espèces décrites dans le Supplément aux tomes quatrième, etc. Ce tome, le dernier de l'ouvrage, contenait douze livraisons; cependant dans tous les prospectus et annonces il était présenté comme devant en contenir vingt; c'est que huit autres livraisons ont suivi contenant le Catalogue méthodique et, dans l'exemplaire que m'a montré M. HERMANN, Supplément aux tomes quatrième, etc. et Catalogue méthodique, sont ficelés ensemble formant bien un bloc de vingt livraisons. Le Supplément aux tomes quatrième, etc. a commencé à paraître en 1842; il est donc fort naturel que les premières de ces vingt livraisons portent sur la couverture cette date de 1842. Mais voici qui est plus grave : les vingt livraisons portent sur la couverture cette même date de 1842; et voici qui est encore plus grave : la 13<sup>e</sup> livraison, qui est la première du Catalogue méthodique, contenant par conséquent le titre du Catalogue méthodique, porte sur cette page de titre la date de 1844! La couverture datée de 1842 renferme donc des feuilles parues en 1844. La preuve est faite : la date de la couverture n'est pas toujours celle de l'apparition de son contenu. On voit très bien ce qui se passait; l'imprimeur tirait un certain nombre de couvertures avec une date, exacte au début, 1838, 1842, etc., et il s'en servait jusqu'à épuisement, sans corriger, à la main ou autrement, cette date quand elle ne correspondait plus à la réalité.

Nous savons donc, maintenant le contenu des livraisons, je vais le donner pour les deux volumes en question ici, c'est un progrès, mais nous ne savons pas encore la date exacte de leur apparition, Il faudra attendre la découverte d'un témoignage, lettre, annonce, etc., signalant d'une façon précise la date de l'apparition des livraisons pour être complètement fixé.

Voici donc d'abord le tableau des livraisons du tome XI (Nocturnes, t. VIII). Je mets en regard les nombres de feuilles indiqués par le Registre du dépôt légal (nombres entre parenthèses) et ceux que m'a fournis l'examen direct des livraisons. On verra les chiffres absolument fantaisistes fournis par le dépôt légal pour les neuf premières



livraisons. Puis, également en regard, les dates fournies par le dépôt légal et les dates inscrites sur les couvertures des livraisons; cette fois ce sont ces dernières qui sont incertaines.

LIVRAISON	NOMBRE DE FEUILLES		DATE	
	DÉPÔT LÉGAL	EXAMEN DIRECT	DÉPÔT LÉGAL	COUVERTURE
1 <sup>o</sup>	(une)	deux	10 juillet 1838	1838
2 <sup>o</sup>	(une)	deux	19 septembre »	»
3 <sup>o</sup>	(une)	deux	17 octobre »	»
4 <sup>o</sup>	(une)	deux	29 novembre »	»
5 <sup>o</sup>	(deux)	trois	30 janvier <sup>(2)</sup> 1839	»
6 <sup>o</sup>	(deux)	trois	5 mars »	»
7 <sup>o</sup>		trois	21 mai »	»
8 <sup>o</sup>	(une)	quatre	16 août »	»
9 <sup>o</sup>	(une)	quatre	3 décembre »	1839
10 <sup>o</sup>	(quatre)	quatre	26 février 1840	»
11 <sup>o</sup>	(quatre)	quatre	11 mai »	»
12 <sup>o</sup>	(quatre)	quatre	13 juin »	»
13 <sup>o</sup>		quatre	octobre <sup>(3)</sup> »	»
14 <sup>o</sup>	(trois) <sup>(1)</sup>	trois	octobre <sup>(3)</sup> »	»

J'ajoute que les feuilles sont toutes de 16 pages et que chaque livraison contient très exactement deux planches; de la planche 287 à la planche 314.

Si l'on essaie de serrer un peu la solution, j'estime, sauf meilleur avis, que l'on peut admettre comme probables les dates suivantes :

Tome XI (Nocturnes tome VIII)

en 1838 : cinq livraisons, pp. 1-192, pl. 287-296 ;

en 1839 : avant mars : la 6<sup>e</sup> livraison, pp. 193-240, pl. 297 et 298 ;

après mars : 7<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> livraisons, pp. 241-480, pl. 299-306 ;

en 1840 : les quatre dernières livraisons : pp. 481-720, pl. 307-314.

(1) D'après la Bibliographie de la France.

(2) 30 novembre 1838 sur le Registre du Muséum.

(3) Registre du Muséum.

Et finalement les conclusions que j'avais proposées ne seraient pas modifiées, la première espèce que pourraient se disputer ZELLER et DUPONCHEL, *Gelechia velocella*, ayant paru à la page 287 du tome XI, c'est-à-dire dans la 7<sup>e</sup> livraison, donc après mars 1839, reste à ZELLER, ainsi que toutes les suivantes.

Le Supplément aux tomes quatrième, etc., appelle beaucoup moins d'observations. Les nombres de feuilles inscrites au Registre du dépôt légal sont exacts sauf deux. Les livraisons 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> ont chacune trois feuilles et non deux et une comme le dépôt légal le mentionne. Quant aux dates, les couvertures ne nous apprennent rien car elles portent toutes la date de 1842 jusqu'à la fin du Catalogue qui a été certainement achevé en 1845.

La solution que je propose, sauf meilleur avis, est celle-ci :

1842, les 6 premières livraisons, pages 1-256, planches 51-62;

1843, les 6 dernières livraisons, pages 257-554, planches 63-74.

La dernière pourrait cependant n'être que de 1844 avec les pages 481-554, et les planches 73 et 74.

Quant au Catalogue méthodique, paru en 1844 et 1845, je ne vois rien qui permette de le répartir entre ces deux années, ni, par suite, les planches 75 à 90 qui continuent à accompagner, deux par deux, chaque livraison.

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.